



Bilan final des inventaires naturalistes sur la commune de Montrabé pour les saisons 2011 et 2012



Préconisations d'actions

Janvier 2013



Nature Midi-Pyrénées

14 rue de Tivoli
31068 Toulouse Cedex
Tel. 05 34 31 97 32
Fax 05 62 26 19 18
contact@naturemp.org
www.naturemp.org



Avec le soutien de et en partenariat avec :
la commune de Montrabé

Table des matières

| | |
|--|----|
| 1 – Introduction | 2 |
| 2 – Contexte général | 3 |
| 3 – Méthodologie | 5 |
| 4 – Résultats | 8 |
| 4.1 - Analyse fonctionnelle globale de la commune | 9 |
| 4.2 – Analyse des inventaires faunistiques et floristiques | |
| Cartes et localisations des données recueillies | 11 |
| - La flore | 11 |
| - Les oiseaux | 14 |
| - Les mammifères | 19 |
| - Les reptiles et amphibiens | 20 |
| - Les arthropodes | 22 |
| - Les mollusques | 24 |
| 5 – Sites prioritaires à préserver par secteur et fiches actions associées | 25 |
| - Le secteur Nord-Ouest | 26 |
| - Vallon et coteau du « Rivalet » (I) | 28 |
| - Le secteur Est | 30 |
| - Vallon et coteau du « Rivalet » (II) | 32 |
| - Le secteur de la Seillonne | 34 |
| 6 – Mesures générales afin de préserver la biodiversité | 36 |
| - Des mares pour les amphibiens | 37 |
| - Le bois mort, milieu plein de vie | 38 |
| - Accueillir et cohabiter avec le petite faune | 39 |
| - Les bandes enherbées | 40 |
| - Les haies arbustives et arborées | 42 |
| - Les arbres têtards | 43 |
| 7 – Sensibilisation et animations 2012 | 44 |
| 8 – Conclusion | 45 |
| Remerciements | 46 |

1 - Introduction

Suite à une concertation entre la commune de Montrabé et l'association Nature Midi-Pyrénées, un inventaire de la biodiversité a été entrepris durant les années 2011 et 2012 par les bénévoles de l'association avec la participation des habitants de la commune.

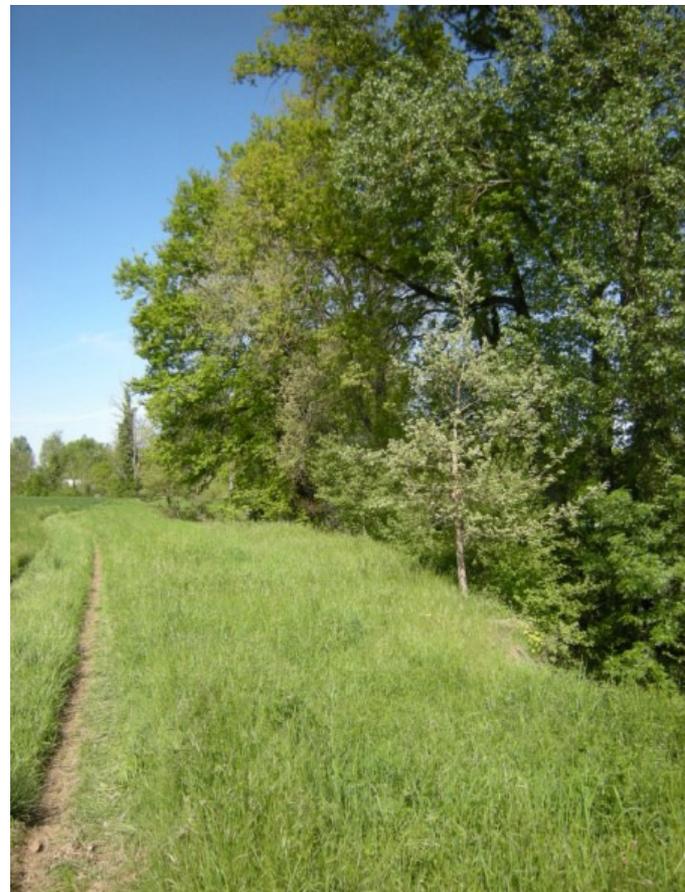
Les objectifs principaux ont été de faire le point sur le patrimoine naturel de la commune, de cibler les secteurs les plus intéressants pour la biodiversité et de proposer sur ceux-ci des actions de protection et de préservation.

Le présent rapport dresse le bilan des inventaires des deux années cumulées, présente une analyse des résultats et oriente les propositions d'actions faites par l'association à la commune de Montrabé.

L'ensemble des données sont remises à la commune pour une utilisation interne. Cette version de restitution demeure à diffusion restreinte notamment concernant les données naturalistes qui peuvent présenter un caractère sensible.

L'ensemble du travail est réalisé dans le cadre d'un partenariat entre la commune de Montrabé et Nature Midi-Pyrénées.

Bord de la Sausse – secteur Bel Souleil



2 – Contexte général

Présentation des acteurs :

Nature Midi-Pyrénées est une association régionale de protection de l'environnement (APNE, loi 1901) qui oeuvre sur l'ensemble de Midi-Pyrénées pour connaître, faire connaître et protéger la faune ; la flore et les milieux naturels de notre région.

Pour cela, elle s'appuie sur un réseau de bénévoles et une équipe pluridisciplinaire de salariés. L'association a été créée en 1969 et compte aujourd'hui près de 600 adhérents ainsi qu'une équipe de 17 salariés travaillant en lien étroit avec un conseil d'administration (composé de membres bénévoles) de 12 personnes.

Le fonctionnement de l'association est basé sur le principe de la maîtrise d'ouvrage de ses projets. Elle ne perçoit pas de subvention de fonctionnement mais sollicite des financements publics pour les mener à bien (notamment Etat, Europe, Région, Collectivités locales) et quelques financements privés (fondations).

L'association s'appuie sur une forte participation des bénévoles naturalistes comme non naturalistes qui contribuent donc à une dynamique essentielle au sein de la structure. Par ailleurs, l'équipe de permanents, aux compétences reconnues par de nombreux partenaires, accompagne, coordonne et réalise tout ou partie des actions mises en place.

Nature Midi-Pyrénées mène donc depuis plus de 40 ans de nombreuses actions de connaissances, suivis et inventaires d'espèces protégées et/ou présentant des enjeux conservatoires majeurs en Midi-Pyrénées. Elle assure également la réhabilitation lorsque nécessaire et la gestion de sites et milieux naturels (notamment en bords de Garonne où l'association est gestionnaire de plusieurs secteurs). Nature Midi-Pyrénées s'engage aux côtés des collectivités locales dans leurs démarches de protection et valorisation de leur patrimoine naturel. Afin de sensibiliser également un large public, l'association propose chaque année de nombreuses sorties nature, animations dans le cadre scolaire et périscolaire, formations (grand public et professionnels), etc. Forte de ses connaissances et d'un engagement militant solide, Nature Midi-Pyrénées assure également une veille juridique sur divers projets et engage lorsque nécessaire des actions en justice pour faire respecter la législation en vigueur et veiller à une réelle prise en compte des enjeux liés à la biodiversité.

Depuis l'année 2005, le Conseil d'Administration de l'association a souhaité orienter plusieurs actions sur les thèmes la nature en espaces urbains et péri-urbains face notamment aux problématiques d'étalement urbain, de maintien des connectivités écologiques et biologiques et de sensibilisation du grand public.

A travers plusieurs projets et en s'appuyant sur son expertise naturaliste l'association a donc développé une connaissance des enjeux et des modalités d'action visant à une meilleure prise en compte de la biodiversité dans et autour des villes et villages. Diverses actions partenariales ont été menées notamment sur la grande agglomération toulousaine sur plusieurs axes : gestions différenciées, corridors écologiques.

C'est en 2010 que la commune de Montrabé, dans le cadre de l'élaboration de son Agenda 21, contacte l'association Nature Midi-Pyrénées afin d'obtenir des informations sur son patrimoine naturel et réfléchir à l'éventualité d'un travail commun.

Nature Midi-Pyrénées travaille depuis sa création en ce sens (connaissance, préservation, accompagnement) et propose donc à la commune un partenariat (convention cadre avec annexes annuelles) afin de fixer les actions qu'elles souhaitent mener en commun. Cette démarche d'engagement réciproque avec une implication communale forte correspond aux actions déjà engagées sur d'autres territoires par Nature Midi-Pyrénées. Ce fonctionnement très différent d'un rapport de prestataire à « employeur », permet d'envisager des actions communes, concrètes, pérennes et mieux appropriées.



Sentier principal du bois de Batut

3 – Méthodologie

Afin de mener à bien les investigations naturalistes et de mieux connaître la biodiversité de la commune, la mise en place des inventaires s'est faite sur deux axes :

- analyse fonctionnelle de la commune : travail sur cartes/photographies aériennes + terrain
- inventaires faunistiques et floristiques : repérages des milieux sur photographies aériennes + terrain.

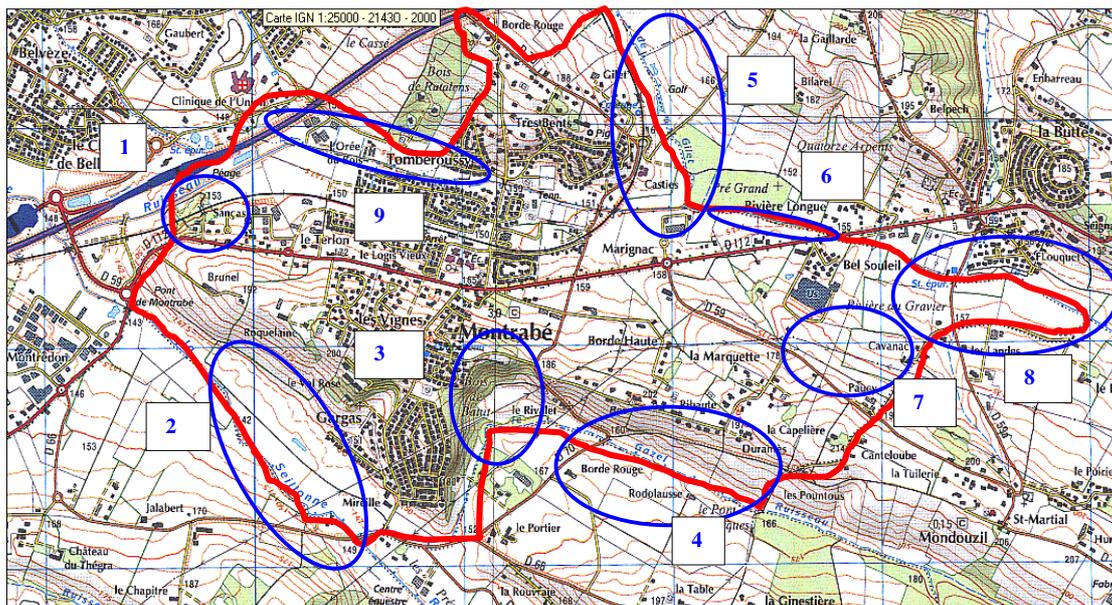
La première année en 2011, les inventaires naturalistes se sont réalisés principalement sur 3 groupes :

- oiseaux
- reptiles
- mammifères

En 2012, les inventaires complémentaires se sont portés sur trois autres groupes. ;

- amphibiens
- plantes
- insectes (papillons, orthoptères....)

Afin d'orienter les prospections, une analyse cartographique a permis de cibler les zones qui paraissent les plus attractives ou/et qui possèdent encore certains éléments naturels (prairies, haies, bois, vieux arbres, mares, bords de rivière...etc.).



Localisation des principales zones de prospection

Les prospections s'organisent en visite de terrain, à un ou plusieurs bénévoles. Ces visites se sont orientées sur les zones les plus attractives (voir la carte de la localisation des zones de prospection). En parallèle du suivi des zones localisées de prospection, les inventaires et la récolte des données se sont effectués sur l'ensemble de la commune

Approche par groupe :

Selon les groupes d'espèces, les inventaires se basent sur des contacts directs (visuels, sonores) ou indirects : indices de présence (traces, empreintes, relief de repas, gîtes/nids, etc.).

Certaines espèces ne peuvent ainsi être contactées que indirectement et certaines autres nécessitent des protocoles d'inventaires plus lourds à mettre en œuvre.

Pour les six principaux groupes inventoriés, voici les indices qui ont pu être recherchés :

- Reptiles : contacts visuels, indices de présence (mues)
- Oiseaux : contacts visuels et sonores (chants, cris), indices de présence (nids vides, reliefs de repas)
- Mammifères : indices de présence (empreintes, traces, fèces, reliefs de repas), contact visuel
- Plantes : contacts visuels
- Insectes : contacts visuels et sonores (orthoptères)
- Amphibiens : contacts visuels et sonores (chants), indices de présence (pontes)

Il est difficile d'envisager des inventaires exhaustifs, notamment pour certains domaines comme les plantes ou insectes par exemple, où le nombre d'espèces est très important. Cependant, l'essentiel du travail a été effectué sur les secteurs les plus attractifs définis en amont des prospections, et le maximum d'espèces a été noté avec une priorité sur les espèces remarquables, localisées ou bio-indicatrices.

Récoltes des données et observations :

Hormis les investigations de terrain par les naturalistes de Nature Midi-Pyrénées, une campagne d'information a été lancée en 2011 et en 2012 afin que les habitants de la commune puissent participer au recueil des données faune et flore.

Pour ce faire, une fiche a été élaborée (ci-après) permettant de noter ses observations avec quelques informations comme le lieu, la date, les espèces observées... Cette fiche et les informations concernant le diagnostic ont été largement diffusées sur la commune, par de l'affichage, sur la Fount de Montrabé et divers supports de communication.

PARTICIPEZ à L'ENQUETE 2012

C'est à la portée de tous !

Dans le cadre d'un partenariat entre la commune de Montrabé et l'association Nature Midi-Pyrénées, un DIAGNOSTIC BIODIVERSITE est en cours depuis 2011.

Les habitants sont invités à y participer, en remplissant des **FICHES D'OBSERVATION** qui alimenteront l'inventaire des espèces présentes sur la commune.

L'objectif est de bien connaître ces espèces et leurs habitats, pour les maintenir et les protéger.

La période printanière est bien sûr la plus favorable, mais vous pouvez commencer dès à présent vos observations, dans vos jardins ou les lieux publics de la commune. Plusieurs groupes sont à privilégier : les oiseaux, les mammifères, les reptiles, les amphibiens, les papillons, les libellules, les criquets, les chauves-souris... N'hésitez pas à remplir également des fiches pour les plantes que vous jugez intéressantes.

COMMENT PROCÉDER ?

- 1- Remplir une ou des fiche(s) d'observation (cf. exemplaire papier au dos ou fichier Excel à télécharger sur www.mairie-montrabe.fr rubrique "Agenda 21")
- 2- Les retourner à la Mairie : Place F. Mitterrand 31850 Montrabé ou par e-mail à info@mairie-montrabe.fr

CONFÉRENCE du 9 MARS :
DES FICHES VIÉRGES, ainsi que toutes les explications, vous seront fournies.



Comment remplir les fiches d'observation ?

Si vous ne connaissez pas l'espèce observée ou si vous avez un doute : n'hésitez pas à prendre des photos et à les envoyer par e-mail à contact@naturemp.org (Association Nature Midi-Pyrénées) avec la fiche de renseignement. Ils vous répondront en retour.

FICHE D'OBSERVATION

Indiquez si possible un numéro de téléphone et/ou une adresse e-mail.

Nom et adresse de l'observateur : Mlle Durant - 4 allée des Lilas
95 84 56 222 858
misti@wanz.fr

Espèce observée : pic-vert

Date de l'observation : presque tous les matins

Localisation de l'observation : Vieil arbre fruitier au fond de mon jardin (cf mon adresse, du côté de l'impasse Vert Dé)

Commentaire : Il picore le tronc et semble manger dans l'herbe.

Soyez le plus précis possible quand vous indiquez la localisation : nom de la rue, N° de voirie, éventuellement le lieu dit le plus proche.

L'espace "commentaire" vous permet de donner plus d'informations sur votre observation : par exemple le comportement de l'animal, comme la recherche de nourriture, la construction du gîte...

Fiche réalisée par NATURE MIDI-PYRENEES.
Pour en savoir plus sur l'association, ses missions, ses projets : www.naturemp.org



Orchis pourpre sur prairie près du bois de Batut

4 – Résultats

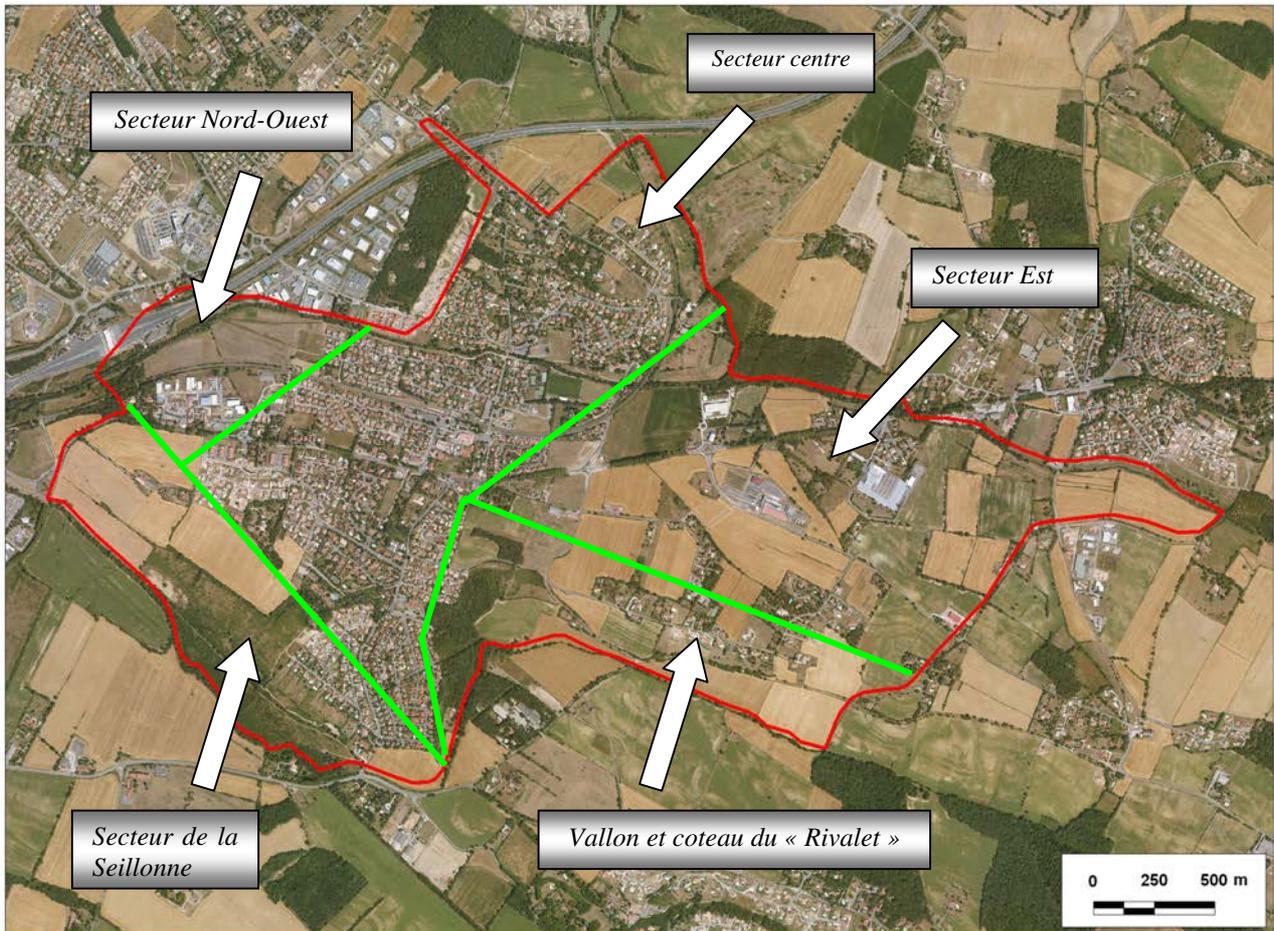
Les résultats sont présentés avec carte permettant de visualiser les secteurs de localisation des données et tableaux complets avec l'ensemble des espèces qui ont pu être observées ainsi que des indications sur leurs statuts.

Nature Midi-Pyrénées tient à la disposition de la commune l'ensemble des données géoréférencées si besoin pour toute action définie dans le cadre du partenariat commun et visant à la protection des espèces et de leurs milieux.



Lande herbeuse près du bois de Batut

4-1. Analyse fonctionnelle globale de la commune



Carte des grands secteurs identifiés sur la commune

Description des zones :

Après analyse des photographies aériennes et vérification sur le terrain, on constate que la commune de Montrabé possède encore des zones non urbanisées susceptibles d'abriter une biodiversité (zones agricoles, bords de cours d'eau, boisements, friches...)

On peut identifier 5 grandes entités ou zones sur la commune :

- Le secteur Nord-Ouest : Il comprend la zone d'activité du « Sanças » avec le bois attenant et une partie de l'autoroute et quelques prairies le long de la « Sausse ».
- Le secteur de la Seillonne : Vaste étendue agricole de part et d'autre du ruisseau de la Seillonne et quelques friches arbustives près du lotissement de la partie sud.
- Vallon et coteau du « Rivalet » : Partie fortement agricole soulignée par le ruisseau « Le Gazel ». Dans sa partie haute un lotissement qui gagne vers l'Est et à l'Ouest par le bois de Batut.

- Le secteur Est : Plaine et coteaux agricoles à l'urbanisation diffuse (Bel Souleil, La Marquette, Borde haute).

- Le secteur Centre : Le cœur urbain (vieux village, nouvelles habitations et lotissements).

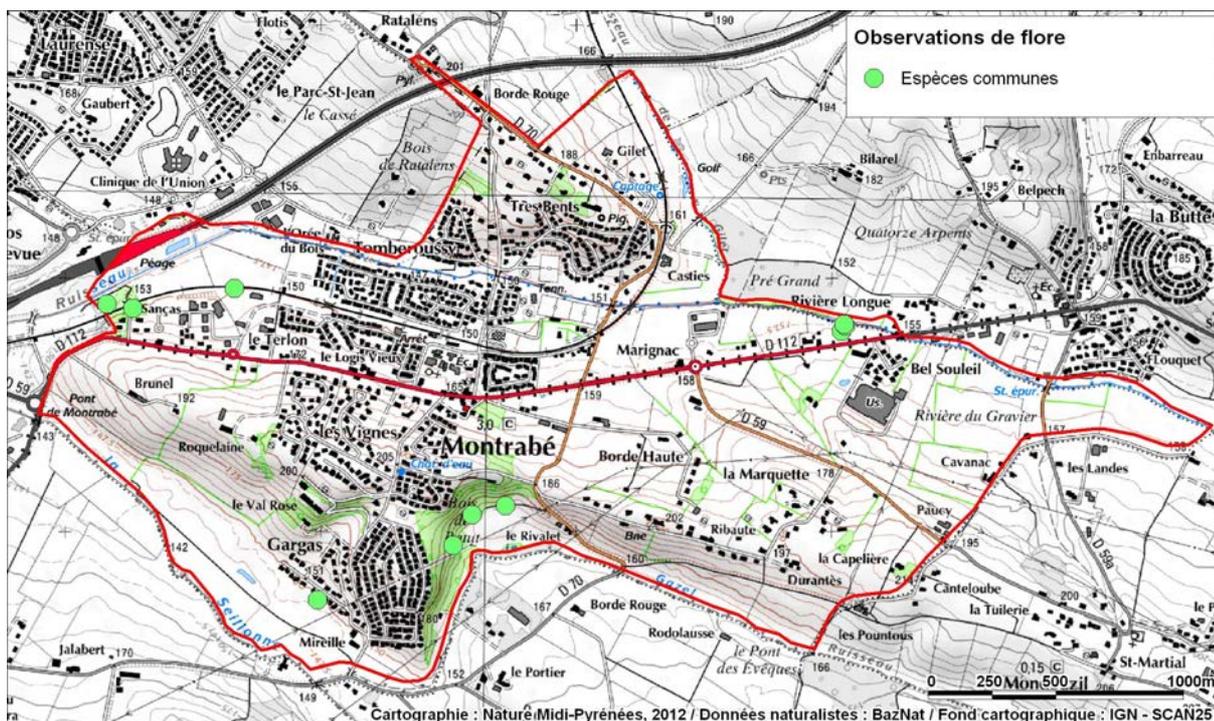
- Le **secteur Nord-Ouest** est caractérisé au niveau écologique par le bois de Sanças enclavé entre les bords du ruisseau de la « Sausse » et la voie de chemin de fer. La continuité du bois vers la commune de l'Union est constituée de friches et d'une strate arbustive dense, propice à une biodiversité intéressante. Au niveau des infrastructures, les nombreuses entreprises installées font parties de la ZAC du Terlon, localisées de part et d'autres de la rivière. A cet endroit, les berges de la Sausse bénéficient d'une biodiversité intéressante favorisée par les arbustes denses, arbres morts et berges enherbées.
- Le **secteur de la Seillonne** est un ensemble de parcelles cultivées localisées de chaque côté de la rivière « la Seillonne ». Les milieux naturels et les continuités écologiques sont peu nombreux en dehors du corridor boisé des berges du ruisseau. Sur la partie sud, le lotissement de « Gargas » possède une emprise sur le coteau exposé sud. La partie intéressante est localisée à l'extrême sud de la zone, avec la présence d'une mare et d'un boisement parsemé de friches, parties herbeuses et arbustes, et sur la continuité du lotissement, près du Val rose, d'une partie enfrichée constituée d'arbustes divers, favorables à la biodiversité.
- Le **Vallon et coteau du « Rivalet »** est certainement la partie la plus intéressante de la commune concernant la diversité des habitats et des espèces. Cette diversité est favorisée d'une part, par le bois de Batut qui est l'épicentre écologique de la zone, mais aussi par la mosaïque de milieux qui se trouve à proximité (landes sèches, friches, cultures, linéaires de haies, strates buissonnantes et arbustives, prairies...). Le bois de Batut représente un réservoir notable de faune et de flore dont les continuités écologiques (haies, boisements corridor boisé du ruisseau...) sont très importantes pour le déplacement des espèces et donc de la fréquentation des habitats.
- Le **secteur Est** est pourvu d'un parcellaire très agricole avec toutefois un réseau de haies soulignant celui-ci. C'est sur le long du ruisseau « la Sausse » que les parties les plus intéressantes sont présentes, notamment en face de « Bel Souleil » où une parcelle en friche allié aux haies buissonnantes possède un réservoir de biodiversité notoire. Quelques parcelles attenantes au ruisseau sont des prairies de fauche, ce qui apportent une diversité des habitats et donc des espèces présentes sur ce secteur.

Le **secteur centre** est le plus urbanisé se situant autour de la D112. De part et d'autre de cet axe routier, on trouve pour l'essentiel du bâti récent organisé en lotissements de pavillons individuels ou petits collectifs. Le réseau des jardins et de terrains privés assure le maintien de la biodiversité sur cette partie fortement anthropisée. Les rares espaces naturels sont toujours près du ruisseau qui assure une continuité écologique entre le secteur Est et le secteur Nord-Ouest.

4-2. Analyse des inventaires faunistiques et floristiques - Cartes et localisations des données recueillies

Les cartes ci-après permettent de visualiser les secteurs de localisation des données par domaine naturaliste.

> La flore



Les secteurs les plus favorables identifiés ont fait l'objet de recensements ciblés sur les espèces les plus intéressantes, mais aussi par rapport à la diversité des espèces présentes.

Parmi les espèces recensées, la plupart font partie des plantes dites « communes » que l'on peut trouver dans les milieux des plaines et coteaux. Cependant, certaines sont un peu plus localisées ou plus rares à l'échelle d'une commune, elles témoignent de secteurs encore en état ou d'habitats préservés.

Parmi celles-ci :

Orchis bouffon* *Anacamptis morio



Cette orchidée, qui peut-être très commune par endroit, a été trouvée sur la commune le long du ruisseau de la Sausse près du bois de Sanças.

Elle se développe en pleine lumière principalement sur des sols faiblement acides sur des zones herbeuses, prairies ou bois clairs.

Cette partie du bord du ruisseau accueille une diversité intéressante de plantes. Même si celles-ci sont plus ou moins communes, le cortège d'espèces présentes apporte un plus à la biodiversité de la commune.

Spiranthe d'automne* *Spiranthes spiralis

Sans être très rare, cette petite orchidée passe facilement inaperçue même dans les jardins où elle peut s'installer. Elle a besoin de zones herbeuses rases sur des sols secs en pleine lumière.

Présente sur le petit coteau sec jouxtant le bois de Batut, qui correspond à son habitat optimal, plusieurs pieds ont été trouvés à cet endroit.



Orchis pourpre* *Orchis purpurea

Cette orchidée est très présente sur la commune. Peu exigeante, elle pousse aussi bien en pleine lumière que sous une ombre assez marquée.

Bien présente sur les prairies jouxtant le Bois de Batut et sur la zone en friche le long de la Sausse près de « Bel Souleil »

Brunelle laciniée* *Prunella laciniata

Cette plante de la famille des labiacées est assez localisée dans le toulousain, elle a besoin d'un sol sec (prairies, coteaux...) le plus souvent bien exposé.

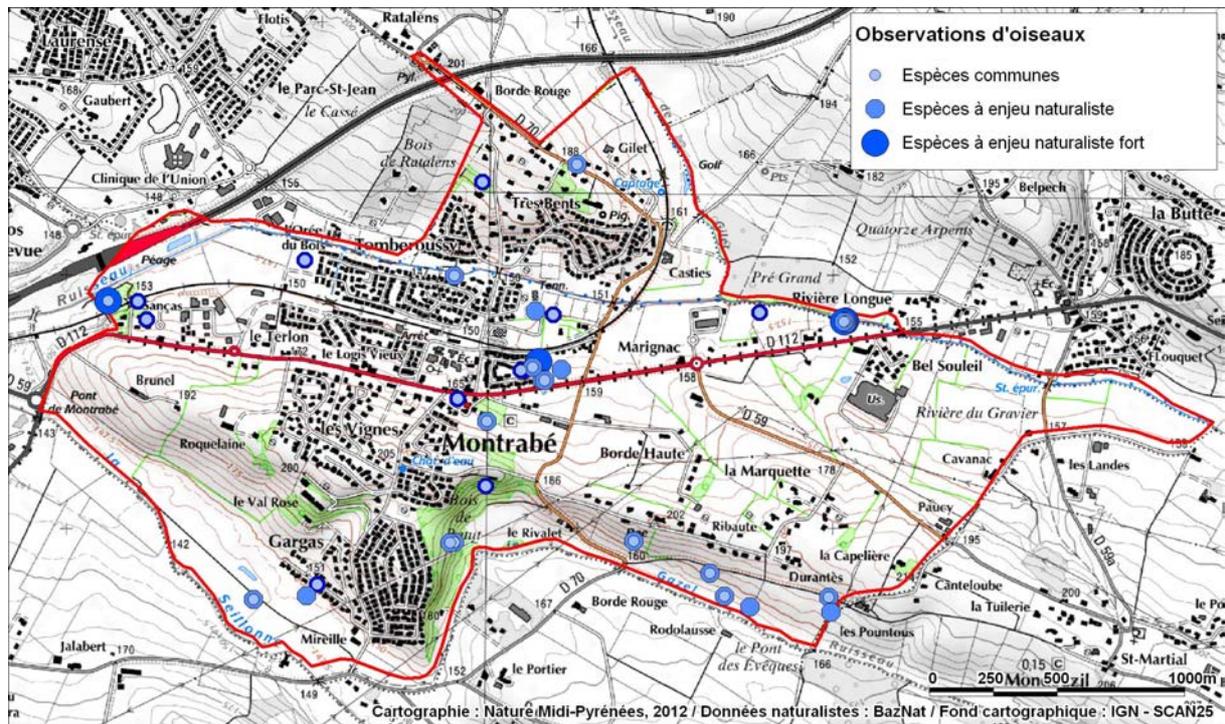
Sa présence sur la commune de Montrabé sur la friche le long de la Sausse près de « Bel Souleil » montre l'intérêt de celle-ci comme refuge de la biodiversité.



Outre ces espèces intéressantes, on peut noter la présence de cortèges intéressants sur plusieurs secteurs :

- * **La périphérie du « Bois de Batut »** : friches xérophiles marneuses et de lisières.
- * **Le Bois de Batut** : essences forestières associées à la strate arbustive.
- * **La friche le long de la Sausse près de « Bel Souleil »** : essences de pleine lumière sur une parcelle redevenue « sauvage ».
- * **Zone du bois de Sanças** : essences forestières et du bord du ruisseau.
- * **Bord de la Seillonne** : essences des endroits humides et forestières
- ...

> Les oiseaux



63 espèces ont pu être notées au cours des prospections 2011 et 2012. Cependant, sur ce nombre, il faudra distinguer les nicheurs localisés sur le territoire communal et les espèces de passage ou dont la nidification serait à rechercher.

53 espèces nicheuses sur la commune, 8 espèces de passage (migration), 2 erratiques ou en chasse venant de secteur périphérique (Chevêche d'Athéna et Milan noir).

Suivant leur statut local, la classification des enjeux pour ces espèces sera différente (une espèce nichant sur la commune induira une responsabilité conservatoire plus forte qu'une espèce de passage qu'on pourra rencontrer de façon aléatoire sur des sites non réguliers).

Les espèces rencontrées sont issues :

- de groupes généralistes, rencontrés dans divers milieux
- de cortèges liés aux milieux agricoles (plaines et coteaux).
- de cortèges liés aux milieux forestiers (morcellements, bois et bosquets...).

Une grande partie de ces espèces bénéficient d'une protection intégrale. Seules quelques unes sont chassables et susceptibles d'être classées nuisibles.

On peut estimer que ces résultats sont assez représentatifs de la diversité avifaunistique locale. La majeure partie des espèces sont classiquement rencontrées dans la grande plaine toulousaine.

Parmi les espèces nicheuses observées sur la commune, certaines ont un enjeu fort ou très fort à l'échelle de la commune, a fortiori dans la grande agglomération toulousaine :

Espèces à enjeux :

La Bergeronnette printanière : Oiseau des basses plaines humides, sa présence en Midi-Pyrénées résulte en général d'anciens noyaux de population, Si l'agriculture a modifié largement son habitat, l'espèce se maintient sur certains secteurs en Midi-Pyrénées. L'espèce s'adapte aussi de façon éphémère dans les zones de céréales, maïs ou en bordure de gravières... sa présence ajoute toutefois une certaine valeur au milieu avec d'autres espèces du cortège. Sa nidification a été prouvée dans le vallon du Rivalet.

La Huppe fasciée : L'espèce a besoin de cavités pour nicher et d'un cheptel de proies bien présent pour se cantonner. En milieu naturel, l'espèce niche le plus souvent dans des cavités d'arbres souvent têtards. Sa présence atteste d'une zone plutôt préservée, bien que cette espèce soit adaptable et occupe largement les cavités anthropiques. Plusieurs couples sont présents sur la commune et dépend en grande partie du bâti.

La Grive draine : Forestière, l'espèce trouve son optimum dans les bois de plus de 5 ha, sa fréquence la plus élevée se trouve dans les grandes forêts (Joachim, 1986). L'espèce est présente sur le boisement en contrebas du vallon du Rivalet, qui dispose d'un boisement de grandes superficies.

Le Moineau soulcie : Ce moineau peu connu, rare et localisé, mais toutefois présent de façon isolée dans les milieux des plaines et coteaux. Il niche surtout dans les vieux murs, mais peut se trouver dans des cavités diverses et variées (vieux arbres, berges, carrières...). Plusieurs individus ont été observés en période de nidification dans le vallon du Rivalet.

La Bouscarle de Cetti : Petite fauvette des milieux humides, cette espèce sédentaire et insectivore est très localisée et on l'a trouvée le plus souvent dans les bois et buissons des bords des fleuves et rivières. Un individu a été contacté sur les bords de la Sausse.

Le Faucon hobereau : Ce petit faucon migrateur et principalement insectivore a été observé lors du passage migratoire. Toutefois, sa présence en tant que nicheur est tout à fait possible, notamment dans les parties boisées du bois de Batut ou du Rivalet par exemple.

Le Pipit des arbres : Cette espèce migratrice fréquente les clairières et les lisières de bois ou forêts. Assez localisé et peu commun, ce pipit a été contacté près des bois du vallon du Rivalet.

Espèces à forts enjeux :

Le Torcol fourmilier : Cette espèce rare et localisée a été contactée dans le secteur de « Bel Souleil » le long de la Sausse. De la famille des pics, ce migrateur a été entendu très certainement lors du passage migratoire. Les parties dégagées alliées à la présence d'anciennes cavités de pics, notamment dans les arbres morts, peuvent lui être très favorables.

Chevêche d'Athéna :

Cette petite chouette a été contactée sur la commune mais sans preuve de nidification, des mouvements erratiques de cette espèce sont fréquents. La pression de recherche de l'espèce n'a pas été prioritaire, il est donc possible qu'elle soit présente sur la commune.

Les milieux potentiels sont présents sur la commune et la nidification de cette petite chouette serait donc à rechercher via des prospections ciblées sur quelques secteurs à définir.

Pie-grièche écorcheur :

Espèce bio-indicatrice de par son exigence écologique, cette espèce est liée aux zones à l'agriculture peu intensive, notamment avec la présence de prairies de fauche, de pacages...avec la présence de haies notamment épineuses. Cette espèce, migratrice peut s'observer régulièrement lors des passages printaniers sur divers sites où elle ne niche pourtant pas. Son installation dans la périphérie de l'agglomération toulousaine est à surveiller car les sites favorables sont de plus en plus réduits. Une nidification sporadique sur la commune pourrait être trouvée et cela induirait un enjeu d'autant plus fort pour préserver les zones d'installation. L'espèce (une femelle) a été observée sur une haie de ronces à proximité d'une friche le long de la Sausse près de « Bel Souleil ».



Pie grièche écorcheur femelle

Listes des espèces nicheuses contactées sur la commune :

Le statut de nicheur dans la deuxième colonne indique si l'oiseau est nicheur certain, probable ou possible avec à côté sont indice de rareté (commun, peu commun, localisé, très localisé).

| Espèces | Statut de nicheur | | |
|---------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| Alouette des champs | Certain - commun | Hypolaïs polyglotte | Certain - commun |
| Bergeronnette grise | Certain - commun | Loriot d'Europe | Certain - commun |
| Bergeronnette printanière | Certain - peu commun | Merle noir | Certain - commun |
| Bondrée apivore | Possible - peu commun | Mésange à longue queue | Certain - commun |
| Bouscarle de Cetti | Probable - peu commun | Mésange bleue | Certain - commun |
| Bruant zizi | Certain - commun | Mésange charbonnière | Certain - commun |
| Buse variable | Certain - localisé | Milan noir | Possible - localisé |
| Caille des blés | Possible - localisé | Moineau domestique | Certain - commun |
| Canard colvert | Certain - localisé | Moineau soulcie | Probable – très localisé |
| Chardonneret élégant | Certain - commun | Perdrix rouge | Possible - commun |
| Chevêche d'Athéna | Possible - très localisé | Pic épeiche | Certain - commun |
| Chouette hulotte | Possible - localisé | Pic épeichette | Certain - commun |
| Cisticole des joncs | Probable - localisé | Pic vert | Certain - commun |
| Corneille noire | Certain - commun | Pie bavarde | Certain - commun |
| Epervier d'Europe | Possible - localisé | Pigeon ramier | Certain - commun n |
| Etourneau sansonnet | Certain commun | Pinson des arbres | Certain - commun |
| Faisan de Colchide | Possible - commun | Pipit de s arbres | Possible - localisé |
| Faucon crécerelle | Certain - peu commun | Pouillot de Bonelli | Certain - commun |
| Faucon hobereau | Possible - peu commun | Pouillot véloce | Certain - commun |
| Fauvette grisette | Certain - commun | Rossignol Philomèle | Certain - commun |
| Fauvette à tête noire | Certain - commun | Rougegorge familier | Certain - commun |
| Gallinule poule-d'eau | Certain - localisé | Rougequeue noir | Certain - commun |
| Geai des chênes | Certain - commun | Serin cini | Certain - commun |
| Gobemouche gris | Certain - peu commun | Sittelle torchepot | Certain - commun |
| Grimpereau des jardins | Certain - commun | Tourterelle des bois | Certain - commun |
| Grive draine | Probable - peu commun | Tourterelle turque | Certain - commun |
| Huppe fasciée | Certain - localisé | Troglodyte mignon | Certain - commun |
| | | Verdier d'Europe | Certain - commun |

Espèces de passage :

| | |
|--------------------------|---|
| Aigle botté | Rapace migrateur nicheur sur certains secteurs forestiers de la région |
| Gobemouche noir | Migrateur uniquement de passage – nicheur dans le nord de la France |
| Grue cendrée | Migrateur et hivernant (Hautes-Pyrénées) – non nicheur en France |
| Milan royal | Rapace migrateur et hivernant (piémont pyrénéen notamment) |
| Pie-grièche écorcheur | Espèce migratrice qui a niché sur Lavalette il y a une quinzaine d'années |
| Rougequeue à front blanc | De passage, nicheur peu commun en Midi-Pyrénées |
| Rousserolle effarvatte | Migratrice en déclin, niche dans les roselières, très localisé en Midi-Pyrénées |
| Torcol fourmilier | Très localisé en plaine toulousaine, plus fréquent sur le piémont |

Commentaire :

Les espèces recensées sont liées aux milieux présents qui sont principalement agricoles, semi agricoles et forestiers. Si la plupart se rencontrent assez communément sur la grande périphérie toulousaine, certaines sont localisées et plutôt rares en Midi-Pyrénées comme la Bergeronnette printanière ou le Moineau soulcie par exemple. D'autre part, d'autres espèces sont fragilisées par la destruction ou l'altération des habitats naturels ou anthropiques dont les hirondelles payent ces dernières décennies un lourd tribut, ni l'Hirondelle de fenêtre *Delichon urbicum*, ni d'Hirondelle rustique *Hirundo rustica* n'ont été contactées sur la commune.

Les 53 espèces nicheuses recensées sur la commune, montrent que cette diversité avifaunistique est liée directement à la mosaïque de milieux et d'habitats présents sur la commune.

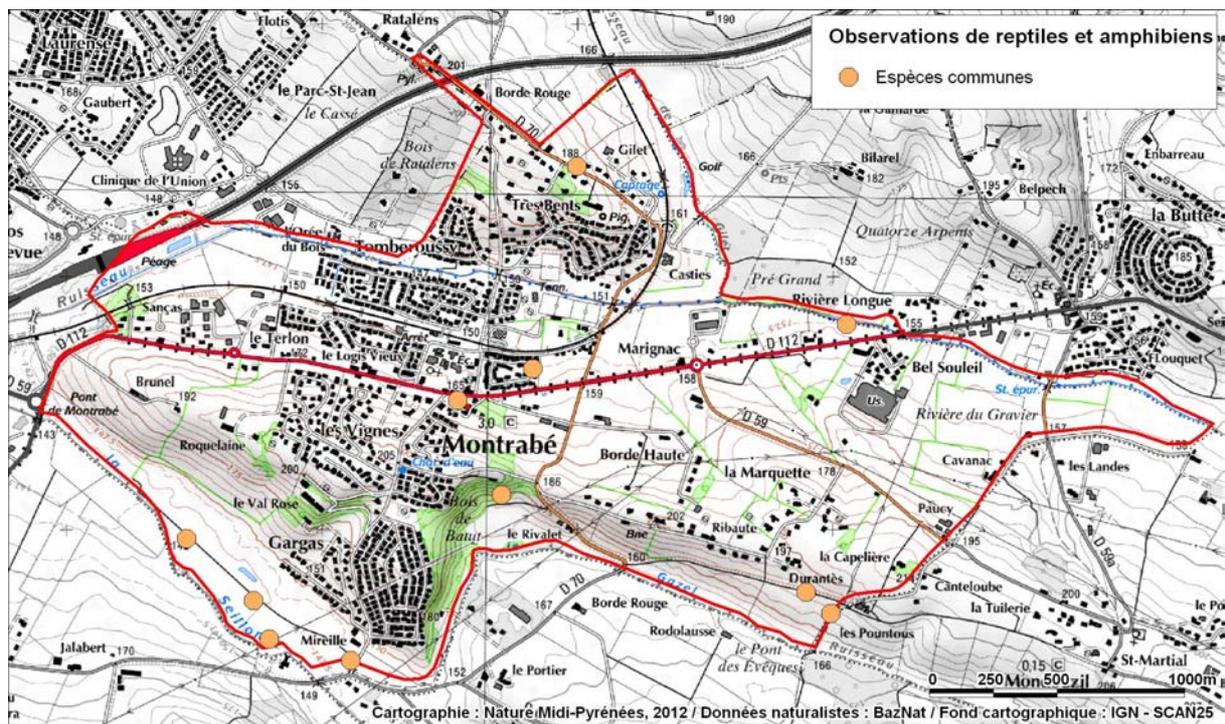
C'est en conservant ces habitats naturels ou semi-naturels restants, même de faibles superficies que cette diversité pourra se maintenir, voire accueillir des espèces disparues comme la Pie-grièche écorcheur. D'autre part, les réseaux fonctionnels de haies champêtres jouent un rôle très important pour le déplacement mais aussi pour la nidification de nombreuses espèces dépendantes des haies et buissons comme les fauvettes, bruants, mais aussi pour l'entomofaune, les reptiles, les petits mammifères ...

L'évolution des cortèges d'oiseaux des milieux agricoles (alouettes, bruants, etc.) est également un enjeu notable face à la baisse nationale importante que connaissent ces espèces aujourd'hui. Leur maintien signe un certain équilibre des pratiques agricoles, du développement urbain et des espaces naturels.

De même, les chiroptères (chauves-souris), de par leur mode de vie et leur sensibilité très forte au dérangement nécessitent des méthodes d'inventaires spécifiques et leur identification est relativement complexe.

Parmi les espèces recensées, seul le Hérisson d'Europe, *Erinaceus europaeus* bénéficie d'un statut de protection. Les autres espèces sont en partie chassables et susceptibles d'être classées nuisibles (sur arrêté préfectoral départemental).

> Les reptiles et amphibiens



| Espèces recensées | |
|--------------------------|----------------------------------|
| Couleuvre verte et jaune | <i>Hierophis viridiflavus</i> |
| Crapaud commun | <i>Bufo bufo</i> |
| Grenouille verte | <i>Pelophylax kl. esculentus</i> |
| Lézard des murailles | <i>Podarcis muralis</i> |
| Lézard vert occidental | <i>Lacerta bilineata</i> |
| Rainette méridionale | <i>Hyla meridionalis</i> |

Malgré le peu d'espèces recensées, on peut toutefois estimer pour ce groupe (vu le faible nombre d'espèces potentielles) que les résultats sont assez représentatifs de la diversité communale. Deux serpents non contactés pendant l'enquête sont potentiels sur certains secteurs, notamment le long de la Sausse et sur le bois de Batut, il s'agit de la couleuvre à collier *Natrix natrix* et de la Coronelle girondine *Coronella girondica*. Une espèce assez commune mais assez rare localement avait été contactée il y a une dizaine d'années sur la commune, le Crapaud calamite *Epidalea calamita*, non retrouvé depuis.

Parmi les espèces recensées seul le lézard vert *Lacerta bilineata*, bien que commun, est assez localisé dans la plaine toulousaine. Localement, la présence de cette espèce est donc marqueur d'habitats notables et bien préservés (présence de haies, de zones enherbées en état...).

La conservation de ces éléments paysagers est importante et déterminante pour son maintien.

Il faut aussi signaler que toutes les espèces rencontrées sur la commune sont intégralement protégées.

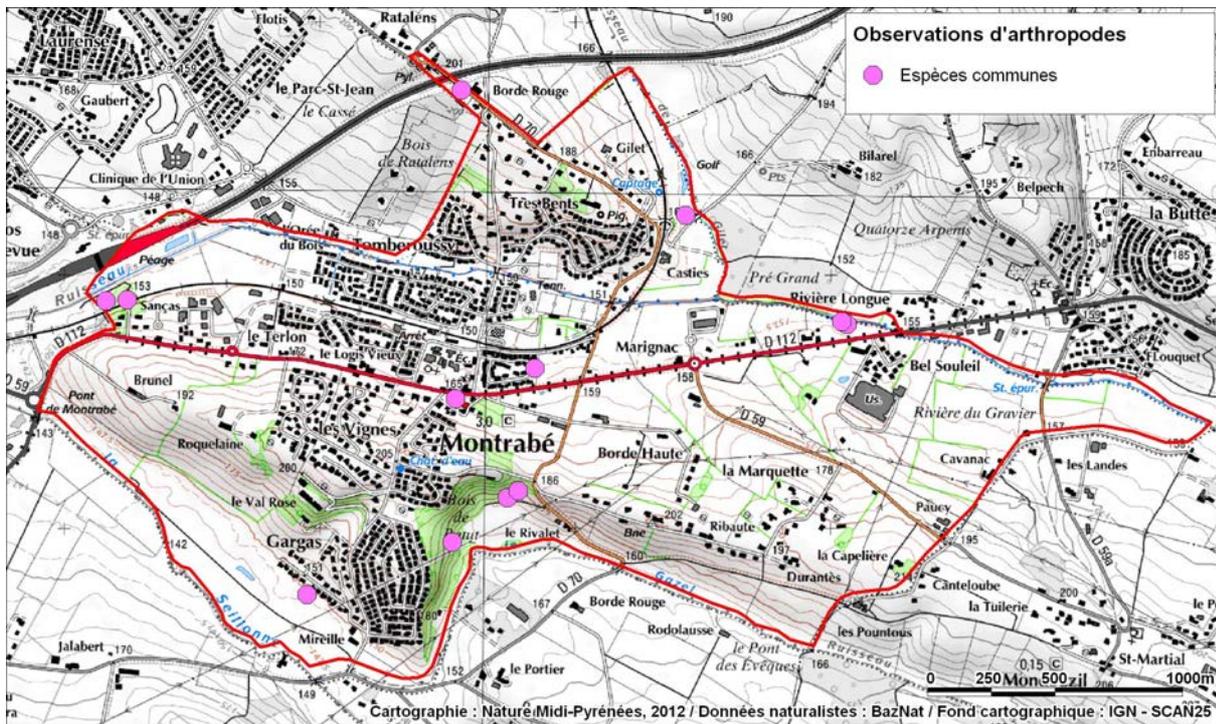


Lézard vert *Lacerta bilineata*

Rainette méridionale *Hyla meridionalis*



> Les arthropodes



| Espèces recensées | | |
|-------------------------|--------------------------------------|----------------|
| Nom commun | Nom scientifique | Groupe |
| Coccinelle à 7 points | <i>Coccinella septempunctata</i> | Coléoptères |
| Aurore | <i>Anthocharis cardamines</i> | Lépidoptères |
| Écaille chinée | <i>Euplagia quadripunctaria</i> | Lépidoptères |
| Flambé | <i>Iphiclides podalirius</i> | Lépidoptères |
| Cuivré fuligineux | <i>Lycaena tityrus</i> | Lépidoptères |
| Grand paon de nuit | <i>Saturnia pyri</i> | Lépidoptères |
| Libellule déprimée | <i>Libellula depressa</i> | Odonates |
| Aïolope automnale | <i>Aiolopus strepens</i> | Orthoptères |
| Criquet duettiste | <i>Chorthippus brunneus</i> | Orthoptères |
| Dectique à front blanc | <i>Decticus albifrons</i> | Orthoptères |
| Grillon bordelais | <i>Eumodicogryllus bordigalensis</i> | Orthoptères |
| Grillon champêtre | <i>Gryllus campestris</i> | Orthoptères |
| Grillon des bois | <i>Nemobius sylvestris</i> | Orthoptères |
| Grillon d'Italie | <i>Oecanthus pellucens</i> | Orthoptères |
| Criquet pansu | <i>Pezotettix giornae</i> | Orthoptères |
| Decticelle cendrée | <i>Pholidoptera griseoaptera</i> | Orthoptères |
| Decticelle carroyée | <i>Platycleis tessellata</i> | Orthoptères |
| Conocéphale gracieux | <i>Ruspolia nitidula</i> | Orthoptères |
| Grande sauterelle verte | <i>Tettigonia viridissima</i> | Orthoptères |
| Éphippigère carénée | <i>Uromenus rugosicollis</i> | Orthoptères |
| Diablotin | <i>Empusa pennata</i> | Orthoptéroïdes |

Parmi les milliers d'espèces d'arthropodes de la région, les orthoptères ont été un groupe particulièrement étudiés à Montrabé. Ces espèces sont en effet parmi les plus spectaculaires des insectes, ayant la particularité (partagée avec les cigales) d'émettre des sons audibles (parfois bruyants !) appelés « stridulations ».

Treize espèces d'orthoptères ont été trouvées, sachant que la commune en héberge probablement une trentaine (des inventaires complémentaires et plus poussés permettraient de s'en assurer).

Il s'agit d'espèces communes dans le sud de la France. On y trouve des indicatrices de milieux herbacés denses, chauds et secs (dectique à front blanc, decticelle carroyée), de lisières herbeuses ou broussailleuses denses (grande sauterelle verte, éphippigère carénée, conocéphale gracieux) ou encore de milieux plus boisés (grillon des bois, decticelle cendrée).

Beaucoup se font entendre pleinement à partir de mi juillet jusqu'à mi septembre au moins, période à laquelle les adultes commencent à mourir.

Sur de vastes zones de Montrabé, on peut alors entendre en grande quantité, et parfois de façon assourdissante, les stridulations aiguës continues de la grande sauterelle verte, le grincement de porte de l'éphippigère carénée, le doux « roucoulement » du grillon d'Italie...

Pour les autres insectes, les données ont été beaucoup plus ponctuelles. Proche des orthoptères, on pourra signaler l'observation du diabolon, un insecte au profil si improbable et mi-féérique mi-diabolique, qu'il fût la star de l'affiche du film micro-cosmos.

Les papillons sont certainement plus d'une centaine en espèces (incluant les nocturnes), mais il faudrait faire des inventaires spécifiques pour les détecter (chasses de nuit avec lampes UV). Notons tout de même le signalement du grand paon de nuit, un papillon printanier très spectaculaire non seulement par les couleurs et dessins (des « yeux » sur les ailes !) mais aussi par la taille : les plus grands individus peuvent dépasser 14 cm d'envergure, faisant de cette espèce une des plus grandes de France, digne d'un papillon tropical ! Il n'y a pas d'espèces rares parmi les quelques papillons signalés, mais précisons que le grand paon de nuit semblerait depuis quelques années en régression dans pas mal de région de France.



Le Grand Paon de nuit *Saturnia pyri*



L'Ephippigère carénée *Uromenus rugosicollis*

> Les mollusques

Escargots et limaces sont souvent des animaux au mieux ignorés des citoyens, au pire détestés car ennemis du jardin. Pourtant ils sont par leur diversité un élément important du patrimoine naturel. Et rares sont en fait les espèces qui peuvent commettre quelques « saladicides ».

Vue la nature des milieux présents sur Montrabé, et la chimie des sols (les mollusques ont besoin de sols calcaires), on peut estimer qu'au moins une quarantaine d'espèces d'escargots et limaces pourraient être présentes. Si aucun inventaire n'a été mené sur ce groupe complexe (comme pour les papillons il faudrait mener des études spécifiques), six espèces ont été vues au cours d'autres recherches. Elles ont quasi toutes été détectées à vue, sur le coteau sec : *Candidula intersecta*¹, escargot des haies *Cepaea nemoralis*, petit-gris *Cornu aspersum*, *Helicella itala*, *Monacha cartusiana*, *Pomatias elegans*.

Parmi ces six espèces on peut noter l'abondance habituelle d'*Helicella itala*, un gros escargot blanchâtre avec des bandes plus sombres, qui vit sur les terrains chauds et ensoleillés. Pour échapper à la chaleur du sol en plein été, au soleil, cette espèce grimpe parfois à plus d'un mètre de haut sur les tiges des plantes, et on observe alors des « grappes » d'escargots très spectaculaires (plusieurs autres espèces peuvent avoir ce comportement).

1) Les escargots et limaces n'étant pas spécialement des espèces connues, rares sont celles qui ont un nom commun !

Note sur le Frelon asiatique, *Vespa velutina*

Le frelon asiatique, *Vespa velutina*, non mentionné dans ce listing a pourtant bien été contacté sur la commune.

Pour cette espèce exogène souvent qualifiée d'invasive, il convient de rappeler quelques éléments notables à prendre en compte pour les actions qui pourraient être menées :

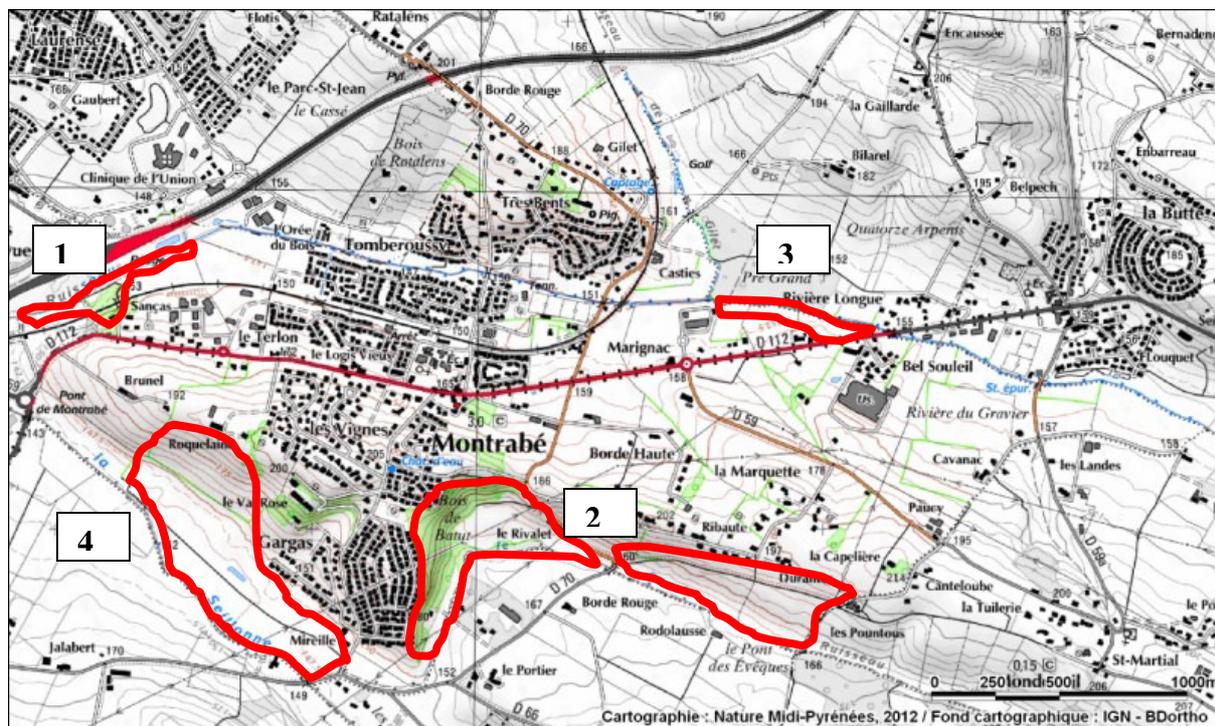
- L'espèce s'attaque à l'abeille domestique, *Apis mellifera*, causant parfois des dégâts très importants sur les ruchers et induisant ainsi une perte très préjudiciable pour les apiculteurs concernés. Son impact sur l'ensemble des autres espèces pollinisatrices n'est pas démontré. Dans tous les cas, les pesticides par exemple ont un impact autrement plus néfaste et durable sur l'ensemble de ces espèces... Il convient donc de prendre avec recul les commentaires et accusations parfois énoncés (pour cette espèce comme pour d'autres...)

- L'agressivité supposée de l'espèce n'est pas clairement établie et il ne nous est pas parvenu de témoignages d'attaques sur l'homme en dehors de zones proches des nids ou alors en réaction à une atteinte à la colonie.

- Il n'existe pas à ce jour de piège réellement sélectif à l'égard de cette espèce. Les pièges utilisés actuellement et parfois recommandés par certains organismes ont également un impact sur d'autres espèces d'insectes autochtones mais également parfois sur des vertébrés. Des études prouvent que la majeure partie des proies capturées par ces pièges ne sont pas du frelon asiatique.

- L'intervention, si sa nécessité est avérée, doit être donc être menée au cas par cas à l'échelle du nid/ de la colonie. En aucun cas une lutte généralisée sur la commune ne saurait aujourd'hui présenter un réel intérêt et une efficacité prouvée.

5. Sites prioritaires à préserver par secteur et fiches actions associées



Localisation des sites prioritaires

1 - Le secteur Nord-Ouest :

- Le bois de Sanças et les bords de la Saussou

2 - Vallon et coteau du « Rivalet » :

- Le bois de Batut et sa périphérie
- Vallon et coteau du ruisseau « le Gazel »

3 - Le secteur Est :

- Friche et berges de la Saussou près de « Bel Souleil »

4 - Le secteur de la « Seillonne » :

- Vallon de la Seillonne

Chaque site est décrit précisément ci-après avec pour chacun une fiche action qui permet de cibler l'intérêt du site, la problématique/menaces principales, les préconisations, les pistes de travail complémentaire et les partenaires potentiels.

Remerciements :

Comme pour l'ensemble de ses actions, l'association ne pourrait mener à bien ses projets sans l'implication de ses bénévoles.

Nous remercions donc plusieurs membres de l'association qui ont participé bénévolement aux prospections naturalistes sur la commune de Montrabé :

Pierre Olivier Cochard, Jean-Jacques Poupinel, Sylvain Frémaux, Aude Mathiot, Philippe Tirefort.

Nous remercions également Nathalie Serre et Sophie Cancel qui ont suivi ce diagnostic tout au long des deux années avec une grande motivation, Mr Jacques Sebi, maire de Montrabé pour son écoute et son soutien, le conseil municipal ainsi que l'ensemble des habitants de la commune qui nous ont fait parvenir des informations et des observations naturalistes.



Rapport rédigé par : Sylvain Frémaux

Compléments et relectures : Pierre Olivier Cochard (herpétofaune), Mathieu Menand (flore), Myriam Lacour.

Cartographies des données (issues de Baznat, base de données naturaliste de Nature Midi-Pyrénées www.baznat.net) : L. Weber

Crédits cartographiques : © IGN – Geoportail ; © Nature Midi-Pyrénées

Crédits photographiques : © Mathieu Menand, Sylvain Frémaux, Jean-François Bousquet

© Nature Midi-Pyrénées – 2012

www.naturemp.org